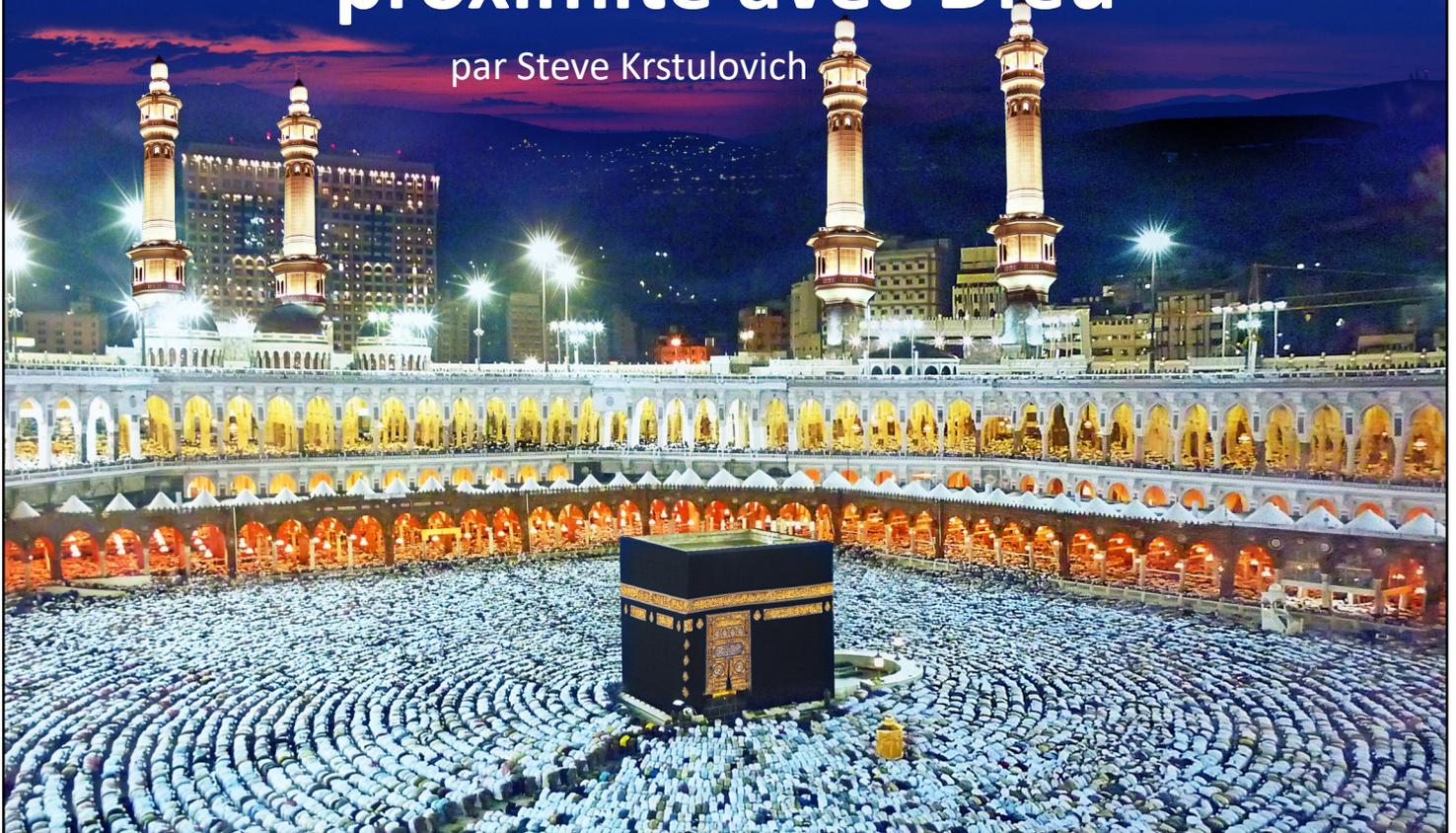


Aïd al-Adha : En quête de proximité avec Dieu

par Steve Krstulovich



Du 16 au 18 juin, des millions de musulmans du monde entier se rendront à La Mecque, en Arabie saoudite, pour le pèlerinage islamique (*hadj*). Les musulmans adultes sont tenus d'accomplir le *hadj* au moins une fois dans leur vie, si possible, afin de gagner des mérites spirituels, d'effacer leurs péchés passés et de repartir à zéro. De nombreux musulmans effectuent volontairement des pèlerinages supplémentaires à La Mecque en d'autres temps, connus sous le nom d'*omra*. Le *hadj* est la source de revenus la plus importante de l'Arabie saoudite, après la vente de pétrole et de gaz !

Pendant le *hadj*, les musulmans se préparent au jour du jugement dernier et célèbrent la fête islamique du sacrifice, connue sous le nom d'*Aïd al-Adha*, dans le but de se rapprocher d'Allah. Chaque musulman, qu'il participe au *hadj* ou non, doit célébrer l'*Aïd al-Adha* chaque année, quel que soit son lieu de résidence.

La volonté d'Abraham de sacrifier son fils (la *Akéda*)

L'*Aïd al-Adha* est centrée sur le récit où Dieu demande à Abraham de prouver sa foi et son obéissance en sacrifiant son fils. La Genèse 22.1-18 décrit cet événement, connu dans le judaïsme sous le nom de « *Akéda* » (ligature), et la sourate 37.99-113 en parle dans le Coran. La *Akéda* est au cœur du judaïsme, du christianisme et de l'islam, et elle est essentielle à la compréhension de ces trois religions. Le judaïsme, la plus ancienne de ces religions, célèbre la *Akéda* lors de la célébration annuelle des sept fêtes bibliques ordonnées par l'intermédiaire de Moïse dans Lévitique 23. Cependant, comme l'indique Colossiens 2.16-17, Jésus accomplit ce que préfiguraient les fêtes de l'Ancien Testament : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. »



Jusqu'à ce que tous aient entendu

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? - Romains 10.14

Mark Brink

Directeur international

Initiative globale :
Atteindre les peuples musulmans



Au cours de mes déplacements récents dans le cadre d'un cours de formation sur le ministère auprès des musulmans, j'ai fait escale à l'île de la Réunion. J'ai lu à l'aéroport une brochure sur les attraits naturels de l'île. L'île de la Réunion a été formée par des volcans, dont l'un est toujours actif. L'île est une véritable merveille naturelle et attire de nombreux aventuriers qui aiment la nature et les randonnées dans ses montagnes. Le climat est tropical, avec des précipitations moyennes d'environ 200 pouces (5 mètres) par an. Le dépliant touristique déclarait : « La puissance explosive d'un volcan a donné naissance à cette île de forme elliptique d'une immense beauté dont l'exportation principale est la douceur de la canne à sucre. » Cette île tropicale a évoqué dans mon esprit la typologie de la puissance explosive du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Divinité et habite le croyant. C'est lui la force omnipotente à l'œuvre dans le monde pour attirer les pécheurs vers le Christ. Il donne au croyant les moyens d'accomplir le travail que Dieu lui a confié. Le Saint-Esprit enseigne (Jn 14.26), conduit (Rm

8.14), reconforte (Jn 14.18), intercède (Rm 8.26), dirige (Ac 8.29), crée (Gn 1.2), régénère (Jn 3.6), sanctifie (2 Th 2.13), confère une puissance (Ac 1.8) et accorde des dons spirituels (1 Co 14).

Voilà quelques-unes des œuvres globales de l'Esprit dans notre monde et dans la vie du croyant. Sans le Saint-Esprit, nous ne pouvons rien être, rien devenir, rien faire. Dans le cadre de notre ministère à l'Initiative globale, nous passons chaque jour du temps à prier ensemble pour rechercher la puissance explosive du Saint-Esprit dans nos vies et notre ministère. Tout comme la puissance explosive et invisible des volcans a créé la nation insulaire de la Réunion, nous avons besoin de l'Esprit explosif pour produire en nous et à travers nous la douceur et la puissance dynamique dont nous avons besoin pour le ministère et la vie.

En lisant ce numéro consacré à la célébration islamique du sacrifice, que vous soyez touché par le sort de près de 2 milliards de personnes qui n'ont jamais connu Jésus-Christ comme l'Agneau immolé pour eux depuis les fondations du monde. Puisse l'Esprit nous utiliser pour les atteindre !



La signification prophétique des sept fêtes bibliques

Les trois premières de ces sept fêtes, à savoir la Pâque, la fête des pains sans levain et la fête des prémices, se succèdent rapidement au printemps. C'est au cours de ces fêtes printanières que la crucifixion, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus furent accomplis (1 Co 5.7-8 ; 11.23-26 ; 15.20-23). La quatrième fête a lieu 50 jours plus tard et est appelée la fête des semaines ou la Pentecôte. C'est au cours de cette fête que le baptême du Saint-Esprit dota l'Église primitive du pouvoir nécessaire pour permettre aux chrétiens de répandre l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1.4-11 ; 2.1-4). Moïse ordonna ces fêtes prophétiques 1 500 ans avant que Jésus ne les accomplisse !

Les trois autres fêtes, qui se déroulent à l'automne, sont également de nature prophétique, mais elles indiquent des événements majeurs liés au Christ qui sont encore dans l'avenir. Elles se suivent rapidement et sont dénommées fête des trompettes (*Roch Hachanah*), jour des expiations (*Yom Kippour*) et fête des tabernacles (*Souccot*). On estime généralement qu'elles préfigurent le retour du Christ, son expulsion des méchants afin de rapprocher à nouveau la création de Dieu et le revêtement de tous ceux qui croient en lui par des corps célestes immortels (Mt 13.38-43 ; 1 Co 15.50-53 ; 1 Th 4.6-17).¹

L'observance juive de la *Akéda*

Pour les juifs, les fêtes d'automne constituent trois des jours religieux les plus importants. La première de ces trois fêtes, la fête des trompettes (*Rosh Hashanah*), met l'accent sur le repentir et la prière. Pendant cette période, les juifs lisent la Genèse 22 pour contempler la *Akéda*.

La deuxième fête automnale, le jour des expiations (*Yom Kippour*), est l'un des jours les plus sacrés du judaïsme. Les juifs y recherchent le rapprochement avec Dieu. La troisième fête, la fête des tabernacles (*Souccot*), est la célébration la plus joyeuse et commémore l'époque où le royaume de Dieu régnera sur la terre. La Bible décrit cet événement glorieux de la manière suivante :

Voici, le jour de l'Éternel arrive, Et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem... L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, Comme il combat au jour de la bataille... *L'Éternel sera roi de toute la terre*; En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, Et son nom sera le seul nom... Tous ceux qui resteront de toutes les nations Venues contre Jérusalem Monteront chaque année Pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées,

Groupe musulman non atteint Profil de prière : Les Afar d'Éthiopie* Population : 2 155 000 99 % de musulmans, 0,90 % de chrétiens

Les Afar revendiquent la descendance de Cham (fils de Noé). C'est un peuple fier qui met l'accent sur la force et la bravoure de l'homme. Les Afar se composent de deux sous-groupes : les Asaemara (« les rouges »), les nobles plus prestigieux et plus puissants, qui vivent principalement dans la région d'Assayta ; et les Adaemara (« les blancs »), les gens du commun qui habitent les zones désertiques.

La plupart des Afar sont des nomades qui élèvent des moutons, des chèvres, des bovins et des chameaux. La richesse d'un homme se mesure par la taille de ses troupeaux. Si la plupart sont des éleveurs, de nombreux Afars travaillent dans la dépression du Danakil, où ils détachent des plaques de sel solide pendant la saison sèche, fournissant du sel prêt à l'emploi sous forme de blocs bruts.

Très tôt dans leur histoire, les Afar ont été fortement influencés par la religion islamique, et aujourd'hui encore, ils tiennent l'islam en grande estime. Ils ne mangent pas de porc et boivent rarement de l'alcool. Ceux qui en ont les moyens se rendent en pèlerinage à la Mecque. En outre, de nombreuses croyances et coutumes préislamiques prévalent également chez les Afars. Ils croient que certains arbres et bosquets ont des pouvoirs sacrés. Les esprits des morts sont considérés comme très puissants et une « fête des morts », appelée *Rabena*, est célébrée chaque année. De nombreuses personnes portent des amulettes protectrices en cuir renfermant des herbes et des versets du Coran.

Sujets de prière

- Demandez au Seigneur de la moisson d'envoyer davantage d'ouvriers chrétiens à long terme pour participer à l'évangélisation des Afar.
- Demandez à Dieu d'oindre les émissions de l'Évangile diffusées par radio à l'intention des Afar.
- Demandez au Seigneur de susciter des équipes de prière qui commenceront à briser le sol par l'intercession.
- Demandez au Seigneur de faire naître une église afar forte pour la gloire de son nom.

*Pour plus d'informations sur les Afar d'Éthiopie, consulter le https://joshuaproject.net/people_groups/11486/ET

Aïd al-Adha : En quête

Et pour célébrer la fête des tabernacles. (Za 14.1-3, 9, 16, soulignement ajouté)

Les musulmans ont lancé des attaques massives contre la nation d'Israël pendant les fêtes juives automnales. Par exemple, la guerre du Kippour de 1973, au cours de laquelle les Juifs ont pris le contrôle de Jérusalem, et la récente guerre du 7 octobre contre Gaza, ont toutes deux été initiées lors d'importantes fêtes juives.

L'observance islamique de la *Akéda*

Au cours du premier des cinq jours du *hadj*, les pèlerins masculins se revêtent des vêtements blancs particuliers et entrent dans un état de pureté rituelle. Ils courent sept fois entre deux grosses pierres appelées le mont Marwa et le mont Safa, puis font sept fois le tour de la Kaaba,² avant de se rendre à Mina, une ville de tentes située à huit kilomètres de distance, où ils passent la journée et offrent des prières.

Le deuxième jour du pèlerinage s'appelle le jour du *hadj*. Les pèlerins se rendent à Arafat (la montagne de la miséricorde), à dix-neuf kilomètres à l'est de La Mecque. Là, de midi au coucher du soleil, ils écoutent les sermons, se repentent, expriment leurs péchés passés et demandent à Allah sa miséricorde. Il s'agit d'une répétition pour le jour du jugement, et sans cela le *hadj* n'est pas valide. Ils se rendent ensuite de nuit dans la vallée de Muzdalifah (proximité), entre Arafat et Mina, pour prier, dormir en plein air et ramasser des cailloux pour lapider le diable.

Pendant les trois derniers jours du *hadj*, les pèlerins jettent des pierres sur trois piliers qui représentent le diable. La célébration de l'*Aïd al-Adha* commence ce jour-là au coucher du soleil et commémore la fourniture divine d'un bélier à la place du fils d'Abraham dans la *Akéda*. Pour gagner une plus grande proximité avec Allah, les pèlerins peuvent acheter des bons pour qu'un abattoir abatte un animal en leur nom à La Mecque. Les musulmans du monde entier sont également tenus d'offrir un animal en sacrifice ce jour-là. Après avoir abattu le bélier, les pèlerins masculins se rasent la tête, font sept fois le tour de la Kaaba à La Mecque et retournent à Mina pour y passer la nuit.

L'*Aïd al-Adha* se termine le quatrième jour du *hadj*, les pèlerins jetant une fois encore des pierres sur chacun des trois piliers. Ils le font encore le cinquième jour du *hadj* avant de quitter Mina pour retourner à La Mecque. Si les pèlerins ne quittent pas Mina avant le coucher du soleil, ils doivent

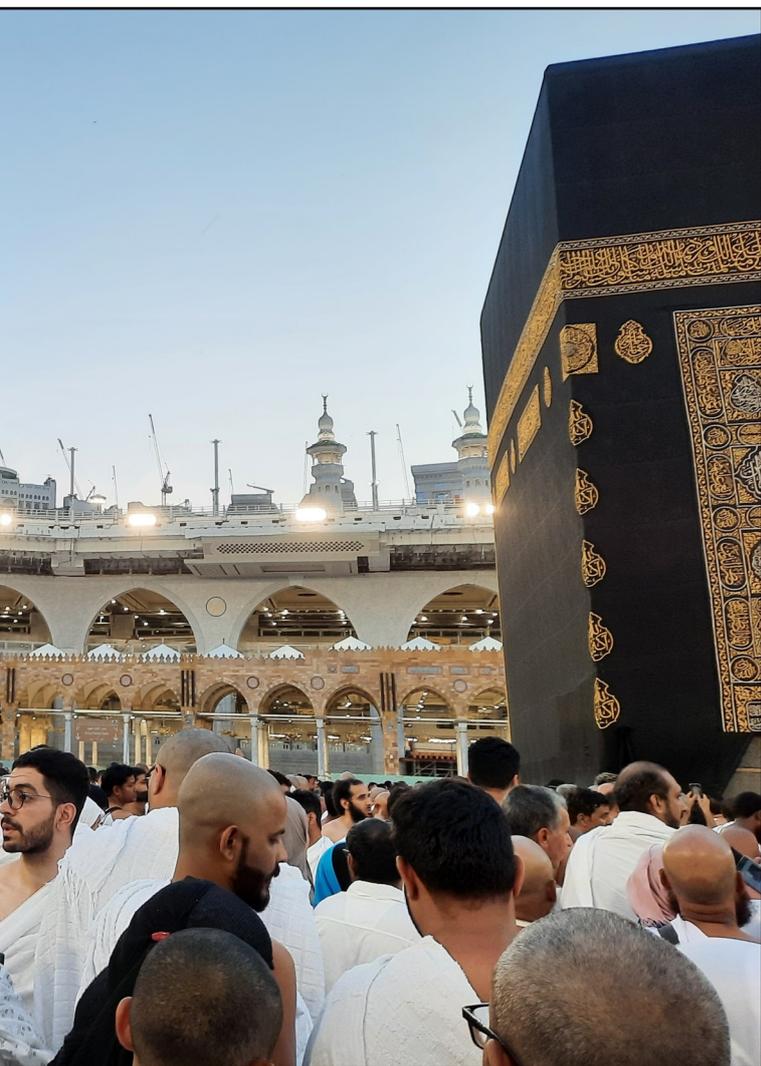


lapider à nouveau chacun des trois piliers le lendemain avant de rentrer à La Mecque. Après avoir effectué le *hadj*, les pèlerins non locaux font à nouveau sept fois le tour de la Kaaba avant de quitter la Mecque.

L'observance chrétienne de la *Akéda*

En Genèse 22:8, Abraham dit à son fils Isaac que Dieu fournirait un agneau pour le sacrifice de l'*Akéda*. Au contraire, l'ange de l'Éternel (Jésus, la Parole de Dieu incarnée) fournit un bélier pris par les cornes dans un fourré pour prendre la place d'Isaac. Cela préfigurait la couronne d'épines que porterait le Christ sur sa propre tête lors de la crucifixion. La Bible nous dit que Jean-Baptiste désigna Jésus et dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jn 1.29). Jésus lui-même expliqua : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert [sur une perche dans Nombres 21.9], il faut de même que le Fils de l'homme [Jésus] soit élevé [sur la croix], afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jn 3.14-15).

de proximité avec Dieu



seul fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (He 9.27-28).

Les objections musulmanes à la conception chrétienne de la *Akéda*

La plupart des musulmans nient que Jésus soit mort sur la croix, malgré le témoignage historique convaincant de nombreux auteurs non chrétiens de l'époque qui confirment cet événement ! Que dit leur déni sur Dieu en ce qu'il a laissé les gens croire une telle fausseté pendant les 600 ans avant l'époque de Mahomet ? La vraie question n'est pas de savoir SI Jésus fut crucifié, mais POURQUOI Jésus fut crucifié.

Les musulmans affirment également que les Juifs se trompent sur le fils que Dieu a ordonné à Abraham de sacrifier et insistent sur le fait qu'il s'agit d'Ismaël. Cependant, le Coran ne précise pas lequel des fils d'Abraham devait être sacrifié, alors que la Bible nous dit à cinq reprises dans la Genèse 22 qu'il s'agissait d'Isaac.⁴ Même le célèbre érudit musulman Al-Tabari a admis que « les premiers sages de la nation de notre Prophète ne sont pas d'accord sur lequel des deux fils d'Abraham il lui fut ordonné de sacrifier. Certains disent que c'était Isaac, tandis que d'autres disent que c'était Ismaël ».⁵

Une réponse chrétienne

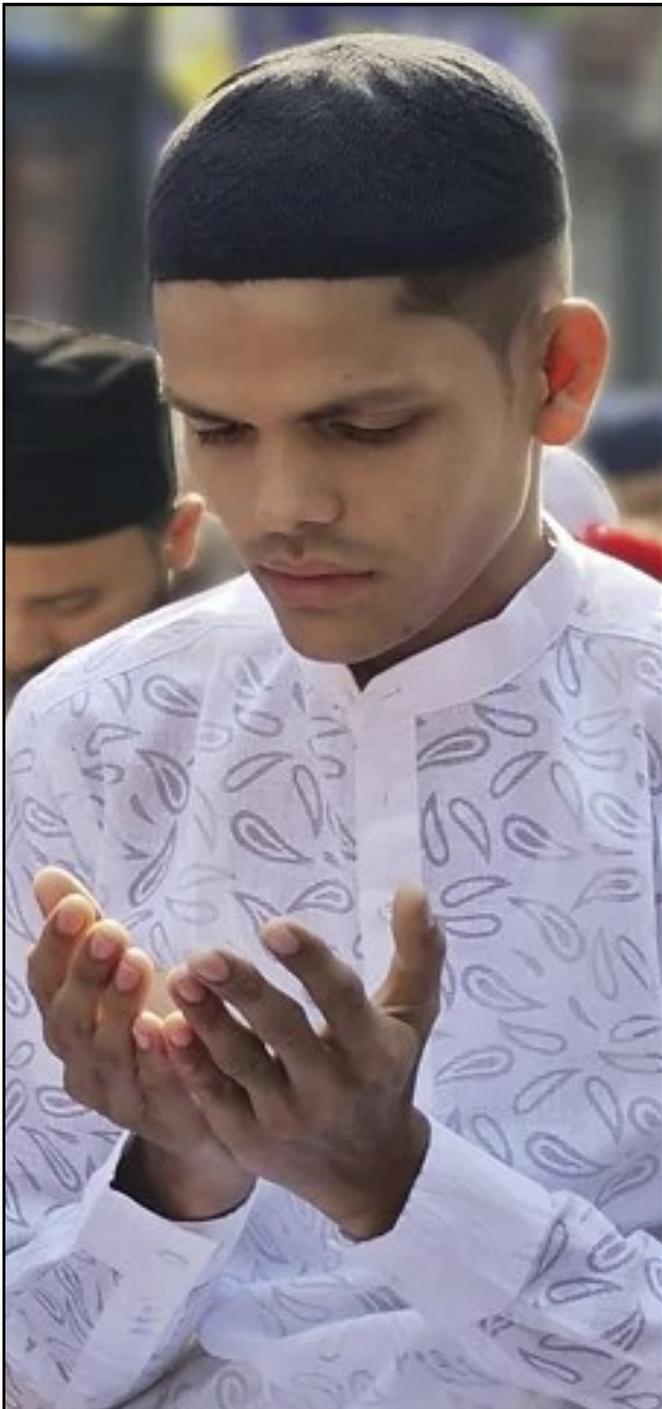
Selon le Coran, lorsque Abraham voulut offrir son fils, Allah l'arrêta et lui dit : « “Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.” C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse » (37.105-107). Mais pourquoi le fils d'Abraham a-t-il dû être racheté par une « immolation généreuse » si la vision était manifestement un test, et si Abraham et son fils ont bien agi et ont réussi ?

Dans le récit biblique de la *Akéda*, écrit 2 000 ans auparavant, Dieu dit à Abraham de prendre son fils et « va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai » (Gn 22.2). Lorsque Dieu fournit le bétail à la place d'Isaac, « Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova Jiré [l'Éternel pourvoira]. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: A la montagne de l'Éternel il sera pourvu » (Gn 22.14).

Pourquoi Moïse, qui a écrit le récit de l'*Akéda* dans la Genèse plus de quatre siècles après l'époque d'Abraham, a-t-il dit que les gens

Jésus déclara : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jn 10.17-18). Dieu nous aime profondément et est proche de chacun d'entre nous lorsque nous l'invoquons. Il a offert son propre Fils comme le sacrifice parfait et sans péché qu'exige la sainteté de Dieu.

Les chrétiens voient le plus grand accomplissement de l'*Akéda* dans le sacrement de la Sainte-Cène, où le pain, qui représente le corps du Christ, est appelé *Adha* (sacrifice) par les chrétiens arabes. Le Coran, dans le récit de la *Akéda* dans la sourate 37.99-113, ne fait pas référence au sacrifice sous ce terme,³ même si les musulmans appellent leur fête du sacrifice l'*Aïd al-Adha* ! C'est le péché qui nous sépare de l'intimité avec Dieu, et non le destin, comme le croient les musulmans : « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une



année dans le sanctuaire avec du sang étranger... il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. (He 9.24-26).

Conclusion

Les musulmans admettent souvent qu'en dépit du rituel élaboré du *hadj* effectué pour effacer les péchés passés et repartir à zéro, ils continuent à pécher. Quand pensez-vous que vos péchés seront acquittés ? Votre dette de péché sera-t-elle payée le jour du jugement dernier ?

Pour obtenir une proximité véritable et durable avec Dieu, on doit passer par Jésus : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jn 14.6). « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille » (Ac 16.31). Nous ne pouvons pas payer notre propre dette de péché, mais Dieu lui-même, par son amour, nous a ouvert la voie par la mort sacrificielle et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.

Cette année, pendant le *hadj* et l'*Aïd al-Adha*, priez pour que les musulmans aient une révélation du Seigneur Jésus-Christ, **l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde**, qui seul peut leur offrir le rapprochement avec leur Créateur auquel ils aspirent.

¹ La raison pour laquelle les événements liés à ces fêtes se déroulent à des moments différents dans chaque religion est que les chrétiens utilisent un calendrier solaire pour rester en phase avec les saisons de l'année ; les juifs utilisent un calendrier lunaire corrigé qui suit les phases de la lune, ce qui ajoute occasionnellement un mois supplémentaire qui saute en avant ou en arrière en phase avec les saisons ; et les musulmans utilisent un calendrier lunaire non corrigé où les dates des fêtes traversent toutes les saisons en se produisant environ 11 jours plus tôt chaque année.

² La Kaaba (cube) est un petit édifice de pierre considéré comme le lieu le plus sacré de l'islam. Elle se trouve au centre de la mosquée la plus importante, qui se trouve à La Mecque, et c'est vers elle que les musulmans prient cinq fois par jour.

³ Pour décrire le sacrifice, l'islam se sert du mot arabe « *qurban* », dérivé d'une racine signifiant « proximité ».

⁴ D'après la tradition islamique, 38 des compagnons de Mahomet nomment le garçon Isaac alors que 28 seulement le nomment Ismaël, 3 hadiths le nomment Isaac alors qu'aucun ne le nomme Ismaël, et 131 opinions attribuées aux compagnons de Mahomet nomment le garçon Isaac alors que 133 le nomment Ismaël. Reuven Firestone, *Journeys in Holy Lands* (Albany, NY : State University of New York Press, 1990), 170-178.

⁵ Al Tabari, *Ta'rikh al-rusul wa'l-muluk*, vol. 2, "Prophets and Patriarchs" (Albany, NY: State University of New York Albany, 1985-1999), 290.

continuent à dire que « À la montagne de l'Éternel il sera pourvu » ? De nombreux érudits s'accordent à dire que le lieu de la crucifixion de Jésus et l'ancien site du mont Moriah se trouvent dans la même région. Dieu dit à Abraham : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Gn 22.18).

Le livre des Hébreux explique l'« immolation généreuse » par laquelle « toutes les nations de la terre seront bénies » :

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque



RESEAU DE PRIERE

« JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur
Facebook. Veuillez nous suivre
aujourd'hui :

[Facebook.com/JumaaPrayer](https://www.facebook.com/JumaaPrayer)

Vendredi, le 3 mai 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour qu'une intervention souveraine de Dieu apporte aux populations de Gaza et d'Israël l'espoir, la restauration et une paix durable.

... pour la protection des nouveaux croyants en Mauritanie. La vidéo d'un service de baptême s'est répandue de manière virale et a suscité un appel au meurtre des chrétiens. Les autorités ont calmé la situation, mais les tensions restent vives.

... pour que Dieu tout-puissant protège, délivre et rétablisse les chrétiens nigériens de l'assaut des terroristes musulmans ; que sa présence les encourage et les soutienne.

Vendredi, le 10 mai 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour que l'Esprit Saint vienne en aide aux chrétiens syriens épuisés par la guerre. On estime à 603 000 le nombre de croyants dans ce pays de 23 millions d'habitants, dont 90 % sont musulmans.

... pour des efforts de former des nouveaux convertis de l'islam en Turquie. Les collaborateurs font état d'une « faim de vérité spirituelle chez les jeunes Turcs ». Sur les 86 millions d'habitants que compte la Turquie, 96 % sont musulmans.

... pour la libération d'un chrétien de 74 ans, Apollinaris, en Indonésie. Accusé de blasphème pour avoir critiqué le prophète Mahomet, il est emprisonné depuis trois ans.

Vendredi, le 17 mai 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour la protection des ouvriers chrétiens à Mindanao, aux Philippines. Lors d'un culte à Marawi City, des terroristes islamiques ont fait exploser une bombe, tuant 11 personnes et en blessant 50.

... pour l'obtention des permis des autorités locales nécessaires pour ajouter un deuxième étage au centre du « Pakistan Rescue Project » dans une grande ville au Pakistan. Des enfants musulmans et chrétiens sont secourus des « fours à briques » et reçoivent l'espoir grâce à l'Évangile de Jésus-Christ.

... pour les équipes d'implantation d'églises dans deux régions d'Indonésie à majorité musulmane. Les chefs d'équipe affirment que « les portes de l'enfer ne prévaudront pas ». Sur les 277 millions d'habitants que compte l'Indonésie, 83 % sont musulmans.

Vendredi, le 24 mai 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour le ministère d'Ali, fils d'un mollah en Iran. Après sa récente conversion, Ali est devenu évangéliste itinérant, « fuyant » d'une ville à l'autre dans le but de raconter l'histoire de sa conversion.

... pour la réussite d'Ahwad, ancien combattant musulman du Hamas. Dans un rêve, Jésus lui a dit : « Je suis ici pour te sauver. Suis-moi. » Ahwad déclare : « Maintenant mon "combat" c'est de conduire les musulmans au Christ. »

... pour un réseau d'églises clandestines dans les pays à majorité musulmane du Moyen-Orient. Un responsable déclare : « Nous ne pouvons pas passer à la télévision pour en parler, mais croyez-moi, les musulmans reçoivent Jésus. »

Vendredi, le 31 mai 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour le ministère de Nihad en Afrique du Nord. Il raconte : « Je suis né dans une famille musulmane fanatique. Mon but était de gagner le monde à l'islam. Je suis allé dans une église de maison pour les perturber, mais c'est là que j'ai entendu un message sur Jésus qui a changé ma vie. Aujourd'hui, je fais partie d'une équipe de distribution de la Bible. »

... pour qu'une puissante onction repose sur une église locale dans une ville à 95% musulmane au Bangladesh. D'après le pasteur, « 350 musulmans se sont convertis à Christ. En 2024, nous nous attendons à en voir beaucoup plus. »

... pour la sagesse pour Miriam, qui tient des réunions secrètes pour les femmes musulmanes dans sa maison de Téhéran. Elle raconte : « Récemment, le Seigneur a délivré trois femmes musulmanes possédées par des démons. »



RESEAU DE PRIERE

« JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur
Facebook. Veuillez nous suivre
aujourd'hui :
[Facebook.com/JumaaPrayer](https://www.facebook.com/JumaaPrayer)

Vendredi, le 7 juin 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour les convertis de l'islam qui désirent bénéficier de la « communion ecclésiale » en famille, mais qui, en raison de l'hostilité de l'environnement islamique, ne le peuvent pas. Toute tentative en ce sens peut entraîner le reniement ou la mort.

... pour que Dieu encourage un groupe de 15 convertis de l'islam qui ont dû se rendre dans un pays voisin du Moyen-Orient pour assurer la confidentialité et la sécurité de leur baptême.

... pour la libération du « Dr. Y », qui s'est converti de l'islam en 2023. Il est toujours en prison dans un pays à majorité musulmane d'Afrique du Nord. Il a été incarcéré et torturé pour apostasie et évangélisation illégale.

Vendredi, le 14 juin 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour les musulmans du monde entier qui célébreront l'Aïd al-Adha (la fête du sacrifice) du 16 au 20 juin. Pour les musulmans, cette occasion commémore la tradition selon laquelle Abraham était prêt à sacrifier son fils (Ismaël est sous-entendu), mais qu'Allah l'en a empêché en fournissant un bélier.

... pour une onction fraîche sur 60 « fraternités de maison » disséminées dans les pays à majorité musulmane d'Asie centrale. Ces fraternités se consacrent à l'évangélisation des voisins musulmans.

... pour Majda, d'Afghanistan, qui dit : « Il y a trois ans, ma famille s'est convertie de l'islam. Pendant un bon moment, nous n'avions pas de Bible. Hier, le pasteur de notre église de maison nous a apporté notre propre Bible ! »

Vendredi, le 21 juin 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour un ministère de prière effectué par certains musulmans convertis. Le responsable déclare : « Ils savent prier. Vous pouvez vous attendre à des réponses, car 1 200 anciens musulmans convertis et enthousiastes intercèdent en votre faveur. »

... pour la bonne réussite d'un ministère des médias sociaux auprès des musulmans du monde arabophone. Leur objectif pour 2024 est le suivant : « Atteindre un million de musulmans avec l'Évangile de Jésus-Christ. »

... pour les chrétiens au Kazakhstan. L'hostilité à l'égard des chrétiens augmente, les musulmans associant de plus en plus le nationalisme à l'identité islamique. Sur les 19 millions d'habitants que compte le Kazakhstan, 52 % sont musulmans.

Vendredi, le 28 juin 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour la protection de Zhumashbek, un converti de l'islam au Kirghizistan. Il raconte : « Des hommes de mon village menaçaient de me jeter dans la rivière si je n'arrêtais pas de parler de Jésus. Mais jusqu'à présent, je continue. » Sur les 7 millions d'habitants que compte le Kirghizistan, 94 % sont musulmans.

... pour que les Libyens convertis de l'islam aient du courage. La plupart des croyants nés de nouveau en Libye sont venus d'autres pays pour travailler. Sur les 7 millions d'habitants que compte la Libye, 97 % sont musulmans.

... pour les quelque un million d'habitants du Mozambique, pays à majorité chrétienne, contraints de fuir les attaques des islamistes dans le nord du pays. Les assauts djihadistes ont coûté la vie à 1 800 chrétiens depuis 2017.

* Tous les noms personnels utilisés ici sont des pseudonymes.